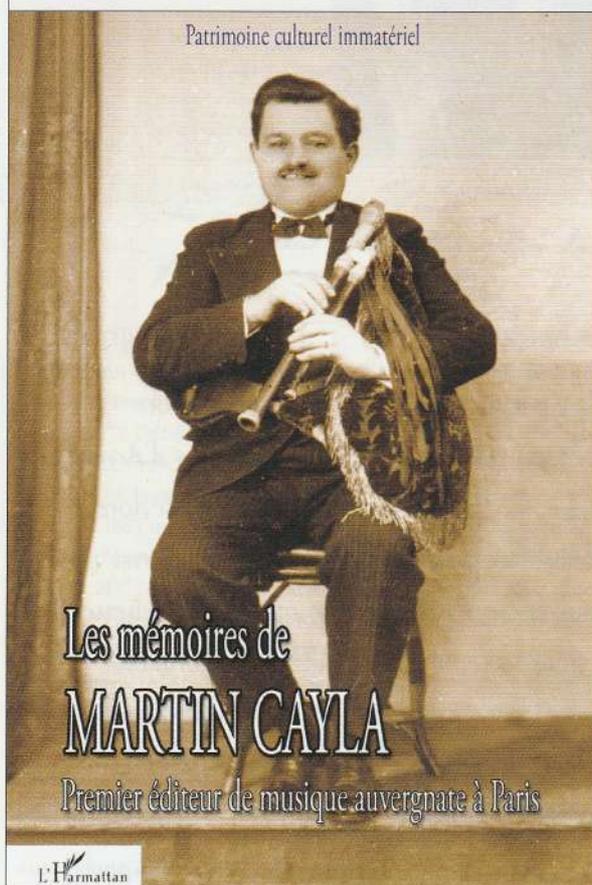


La collection "PCI" : à la découverte des sources du patrimoine oral

Dès sa création en 2009, l'O.P.C.I. a proposé aux Éditions L'Harmattan de lancer une collection consacrée au "patrimoine culturel immatériel", présentant des travaux de référence, des sources exhaustives ou des actes de colloques. Comme pour tous ses ouvrages, la maison d'édition s'engage auprès des auteurs à rééditer le livre dès que cela s'avère nécessaire : la promotion du "PCI" restera donc un sujet... inépuisable.



Martin Cayla, Auvergnat de Paris, excellent musicien mais aussi doué pour les affaires, rédige ses souvenirs en 1948. Et il a bien des choses à raconter : c'est lui qui créa notamment les disques Le Soleil (dont on entend une sélection d'airs dans le CD accompagnant l'ouvrage). Le livre est en vente aux Éditions L'Harmattan et via Auvergne Diffusion, qui diffuse par ailleurs deux autres récits autobiographiques comparables : "Mémoires et souvenirs" du vieil Gaston Rivière, "Del Cap de la Roca Negra... au fil des souvenirs" du cabretaire Pierre Ladonne (accompagné d'un CD). Auvergne Diffusion / D.S.C.A. vpc@auvergnediffusion.com • <http://auvergnediffusion.fr>

La collection "Patrimoine culturel immatériel" est le fruit d'une union peu fréquente : celle d'une entreprise privée et d'une association de chercheurs/collecteurs. Et si ces deux-là se sont mariés, c'est qu'ils avaient des choses à partager. Alors, parlons séduction : l'association a apprécié la philosophie de L'Harmattan, consistant à rendre accessible des travaux de référence (dans tous les domaines), au prix si besoin d'une pagination importante et au-delà du court terme : l'éditeur s'engage à rééditer au fil du temps les ouvrages. Ici, point d'opération de déstockage, voire de destruction massive de livres. Pour cela, cet éditeur se donne les moyens : bon réseau de distribution, présence dans des sites web réputés mais aussi dans les grandes universités francophones. Quant à l'Office, il a intéressé L'Harmattan par sa volonté de publier des documents ethnologiques de référence abordant surtout (mais pas uniquement) le terrain français à partir de travaux universitaires ou de chercheurs locaux reconnus, les deux approches ayant autant d'importance. L'Harmattan a tout de suite soutenu le pari de l'O.P.C.I.⁽¹⁾, écrit son directeur actuel, Xavier Pryn : « Fidèle à sa réputation, la maison d'édition créée en 1975 par Denis Pryn, a souhaité donner les moyens à l'O.P.C.I. de permettre la connaissance de son travail et sa diffusion de collectes historiques et uniques. Grâce à sa méthodologie, L'Har-

mattan d'un côté, et grâce à son travail de collecte et mise en forme, l'O.P.C.I. de l'autre, permettent l'entrée dans le patrimoine de ces souvenirs irremplaçables. »

Diffuser des références peu rentables car constituées de sources exhaustives

La collection fait découvrir — pour ne citer que le contenu des ouvrages déjà parus ou à paraître cette année —, des corpus exhaustifs d'enquêtes, tels les cinq cents chants recueillis vers 1950 par Gaston Dolbeau à Bois-de-Céné (Vendée) et aux alentours⁽²⁾, des actes de colloques, tels ceux en hommage à Jérôme Bujéaud⁽³⁾ ou sur le patrimoine chanté dans les milieux maritimes et fluviaux⁽⁴⁾ (comprenant tous deux nombre de chants ou d'airs inédits) ou encore sur le dariolage/briolage⁽⁵⁾ des thèses, telles celles publiées d'ici cet automne de Damien Villela sur la musique de Transylvanie (Roumanie)⁽⁶⁾, de Laëtitia Bourmallo sur la linguistique dans les chants traditionnels recueillis par Fernand Gueriff⁽⁷⁾ ; ou encore des documents incontournables mais devenus introuvables, comme les mémoires du cabretaire parisien Martin Cayla, publiées par l'AMTA en 2004⁽⁸⁾. On se prend à rêver à toutes les sources inédites que l'on sait dormir ici ou là, attendant d'être enfin révélées, n'ayant pu paraître à ce jour car la matière était

trop riche, trop volumineuse, bref trop peu rentable. Le programme de 2012 promet déjà de belles surprises aux amateurs de chants, faisant resurgir des répertoires de Savoie, d'Anjou comme de Haute Normandie !

Les finances pour les auteurs et organismes co-auteurs

Et les finances, direz-vous, comment ça marche ? De façon très classique : avec des droits versés par l'éditeur aux auteurs, et une réduction à l'achat pour l'organisme coéditeur, lui permettant de vendre en direct des exemplaires. Alors, quel avantage ? Grâce à cette collection, il devient possible de diffuser largement des sources documentaires sans risquer, en les éditant soi-même, d'avoir à gérer un important stock faute de ventes suffisantes...

Inscription de l'ouvrage dans un projet culturel

L'acceptation d'un ouvrage dans la collection passe par deux étapes. La première tient bien sûr à la qualité du contenu et au sérieux avec lequel il est traité. La seconde est liée à la volonté de l'O.P.C.I. d'inscrire la parution du livre dans un projet de valorisation du patrimoine oral abordé dans l'ouvrage. Pour cela, l'Office aide l'auteur (les auteurs) et/ou l'organisme souhaitant la publication à bâtir/affiner un projet global, faisant le lien avec les organismes/la région/les associations locales concernées par le sujet présenté, grâce à des événements de sortie d'ouvrage, la mise en lien avec des bases de données existantes, des expositions, etc. L'Office aide à établir un plan budgétaire permettant, notamment, de financer tout ou partie de la préparation du livre, et à défendre l'ensemble du projet devant les élus. Enfin, last but not least, l'O.P.C.I. peut aider éventuellement à réaliser la maquette de l'ouvrage en la conseillant, voire en en prenant totalement ou partiellement en charge.

Insertion de moyens audiovisuels dans l'ouvrage

Le lien entre infos papier et audiovisuelles est aujourd'hui plus complexe

qu'auparavant : l'O.P.C.I. a demandé à L'Harmattan d'insérer un CD ou un DVD dans chaque ouvrage. L'O.P.C.I. accompagne les auteurs dans sa conception, s'il n'a pas été prévu, et les aide à adapter au mieux leur travail à cette nouvelle approche multisource :

— Renvoi régulier dans les textes aux documents visibles sur le CD/DVD en annexe.

— Insertion systématique de références issues de bases de données permettant de consulter les sources des documents évoqués.

— Insertion éventuelle de QR codes permettant de visionner des documents sélectionnés en lien avec le livre. (l'ouvrage "La chanson maritime" est ainsi le second livre publié en France où est inséré ce type de lien audiovisuel).⁽⁹⁾

— Insertion sur le CD/DVD en annexe de listes complémentaires donnant des tableaux de références, bibliographie exhaustive, etc.

— Lien avec un/des sites Internet donnant des infos/exemples complémentaires.

L'O.P.C.I. n'est pas une maison d'édition. Toutefois, bien des chercheurs de l'Office ont eu (ou ont encore) beaucoup de mal à publier dans de bonnes conditions les sources originelles exhaustives des documents qu'ils ont découverts, réunis, créés. Aussi, la perspective de bâtir, pour ceux qui en ont besoin, une collection nationale basée sur les enquêtes orales réalisées depuis deux siècles, et particulièrement les dernières décennies, sur les sujets qui nous passionnent, nous enthousiasme, tout simplement⁽¹⁰⁾.

Michel Colleu ■

• Contact O.P.C.I. :

michel.francoise.colleu@wanadoo.fr

(1) : Office du patrimoine culturel immatériel

(2) : "Répertoire musical recueilli en Marais-Breton vendéen" par Gaston Dolbeau (2009).

(3) : "Chansons en mémoire — mémoire en chanson" (2010).

(4) : "Le chant de plein air des laboureurs, actes du colloque de St-Germain l'Aiguillier" (2011).

(5) : "Le chant de plein air des laboureurs, actes du colloque de St-Germain l'Aiguillier" (2011).

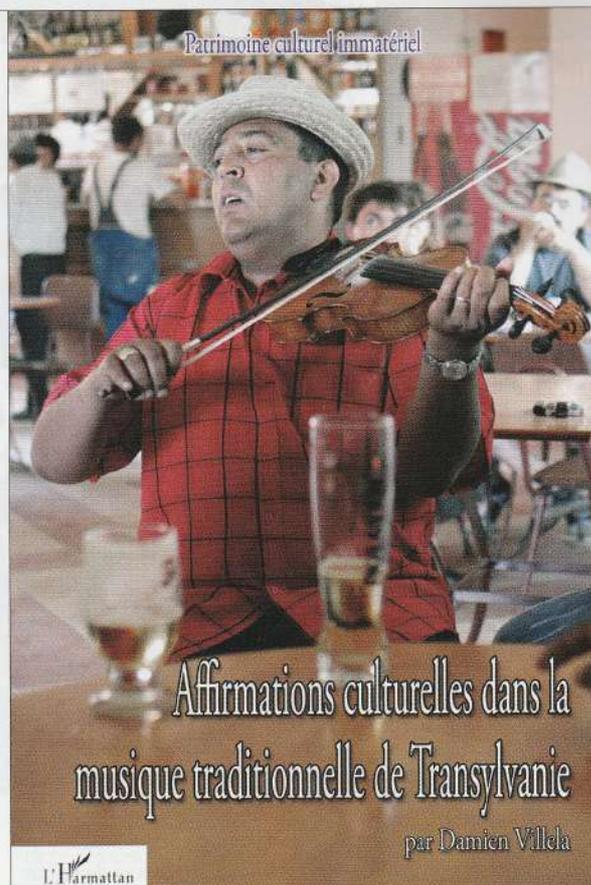
(6) : "Affirmations culturelles dans la musique de Transylvanie, Roumanie" (2011).

(7) : "Chansons de tradition orale du pays de Guérande, une analyse du discours" (2011).

(8) : "Les mémoires de Martin Cayla" (2011).

(9) : Le premier étant le livre de Jacques Attali, "Le sens des choses"

(10) : Il existe d'autres collections aussi riches et intéressantes. L'équipe de l'O.P.C.I. peut bien sûr aider les auteurs à y préparer la publication de leur travail, du moins si celle-ci est insérée dans un projet culturel.



Patrimoine culturel immatériel

Affirmations culturelles dans la musique traditionnelle de Transylvanie

par Damien Villela

L'Harmattan

Voici la thèse de musicologie soutenue par Damien Villela en 2008 à Paris IV : un tableau des pratiques musicales en Transylvanie au vingtième siècle, renouvelant (ou faisant découvrir) ce que l'on sait de cette musique de virtuoses. L'ouvrage est accompagné d'un CD de pièces inédites, qui, à lui seul, vaut le détour. Les chercheurs roumains, enthousiastes, ont participé à la préparation du livre.



Au Musée de la Civilisation populaire traditionnelle ASTRA, à Sibiu, partenaire de l'édition (le plus grand écomusée très important qui regroupe 340 bâtiments), Dorel Cobobah joue sur un violon amplifié dont il est le luthier.



Chers lecteurs, utilisez votre iPhone ou Smartphone pour cliquer sur ce code, extrait du livre "La chanson maritime". Vous découvrirez une équipe de joyeux drilles menée par "Gromor" virant au cabestan, une autre menée par John Wright hissant un hunier sur le quatre-mâts Sedov, ou encore "Phine Potoune", grande chanteuse de Noirmoutier aujourd'hui décédée, ainsi que trois autres petits films dont on vous laisse la surprise.